



Note d'intention

C'est lors du festival de musique « *La douve blanche* » à Égreville en 2022 que j'ai fait la rencontre de Michel. Grand passionné de jeux de grattage et de courses, Michel faisait partie des murs. Le festival se trouvait à 5 minutes à pied de la petite place dans un grand parc où réside un grand château. Pourtant, les festivaliers avaient décidé de se poser le temps d'un instant dans ce bar de quartier, trop happé par Michel et ses histoires de stars.

Mon amour pour Michel et pour les bars de quartier était né.

Je débute alors le développement et la production d'un podcast « *Un dernier verre* » où je me glisse le temps d'une soirée dans les conversations de piliers de comptoirs. Je prends note, j'enregistre et je tombe encore plus en amour. Je me sens à ma place avec eux, comme une petite fille qui cherche à faire famille, je viens de trouver la mienne. Elle était là depuis tout ce temps.

Je regarde le documentaire « *Atlantic Bar* » de Fanny Molins et je pleure devant tant de beauté, de résignation de cette femme qui lutte à garder son bar de quartier, sa maison à elle.

Une année plus tard, lors de mon anniversaire en Octobre 2023, je reçois en cadeau « *Rades* » de Guillaume Blot. Un livre décrit comme « *Photographies d'une France des bistrots vivants, de leurs patrons et habitués.* ». C'est l'assurance du coup de coeur.

Et puis, toujours en Octobre, mais l'année suivante en 2024, j'entends parler de ce concours de « Meilleur Timothée Chalamet ». Un concours de sosies ? J'en suis ! Passionnée depuis toujours par cette drôle d'envie de vouloir ressembler à son idole, j'y plonge la tête en avant.

J'analyse tous ces adolescents mimant Timothée et puis je visionne de vieilles émissions comme « *sosies or not sosies* », d'autres sur Youtube débattant de ce phénomène et puis je repense à « *Podium* » avec Jean-paul Rouve, sosie de Michel Polnareff !

Tiens un Michel ! C'est lui qui me fait signe.

C'est sûr, c'est donc ça qu'il faut que j'écrive. Une série où des sosies se mélangeraient avec des habitués de bars PMU. C'est bon, je leur ai trouvé une maison. Et puis une série c'est parfait, c'est quotidien, habituel, comme pour ouvrir la porte de leur maison chaque jour.

Finalement mettre en parallèle les sosies et les habitués du PMU c'est un peu vouloir questionner notre compréhension des relations humaines et de l'identité.

Et puis surtout, écrire cette série très absurde, c'est faire la part belle aux clichés, aux stéréotypes. C'est rire de tout et très fort. C'est vouloir apporter un vent de fraîcheur dans un monde de plus en plus aseptisé. Oser rire, faire péter les barrières, franchir la limite et jouer avec la gêne qu'elle génère.

Mais c'est également l'occasion de montrer une France des oubliés, de villageois, d'habitués de comptoirs de bars, de travailleurs acharnés mais soudés.

C'est aussi et surtout parler de l'amour. L'amour comme solution à tout.

Car cette série est avant tout une déclaration d'amour à la différence, aux autres, aux oubliés, aux bizarres, aux ringards, aux à côtés, aux invisibles.

Aux Michel quoi !